



# JEUX ET montrances

du XV<sup>me</sup> siècle

Yves DELANNOY.



Les comptes de massarderie d'Enghien contiennent plusieurs détails relatifs aux « jeux et montrances » qui furent exécutés au cours du XV<sup>e</sup> siècle en cette ville.

Le thème de ces festivités est, en général, religieux.

Leur exécution coïncide d'ailleurs presque toujours avec une manifestation liturgique.

Les principaux acteurs sont des artisans, des commerçants, des « communs officiers » appartenant, la plupart, au quartier organisateur.

Le premier jeu dont il est fait mention, se situe en 1421 : « plusieurs compagnons de la ville d'Enghien, prestres (prêtres),

clercs et autres qui ont jouwet au markiet denghien trois jeux, si comme le premier, dou riche homme avaricieux ; le second, dele souffrance et passion Monsieur Saint Laurens et le tierch, dele offrande des III Roix. »

En 1441, à l'occasion de la procession, « des jeunes compaignons » exécutèrent devant la maison de Jehan Leurart « le VII heures dou jour ». Trois ans plus tard, on joua « sour estelages as quarfours dele ville, le passion notre seigneur ». Daniel Pallarys, valet des échevins, Gérard le Brin, menestrel, avec le concours d'autres acteurs interprètent « le resurecxion de notre seigneur, le mardy as jours des pasques » (1445). La même année, tandis que Jehan Ravoul et sa troupe « firent, le jour dele pourcession, pluseurs figures de personnages tant dele passion notre seigneur comme pluseurs autres figures », Daniel le Backer, Joes le Brouddeur et d'autres Enghiennois « firent et monstèrent en personnage le passion des dix mille martiers ».

L'année suivante, ce sont les Augustins qui ouvrent la saison : « le jour de le pendecouste, frere Jehan Lammen, augustin, et pluseurs religieux » donnent un jeu dont le titre n'est malheureusement pas mentionné. « Devant lospital saint nicolay, en le rue dele gheine, en le rue dekenstraete, sour le marchiest du letet (lait), sour le tocquet dou marchiet et à la porte de bruxelles », plusieurs spectacles furent montés le jour de la procession. A cette même occasion, Jacquemin Bernier et les siens « firent personnages sour le marchiet dou letet et remonstèrent les VII hevres (œuvres) de miséricorde » ; Gerard de Dobbelere, la passion de Sainte Achte ; les Augustins, le martyre de Saint Adrien et de Saint Laurent ; Jaes le Maech, la passion de Notre Seigneur ; Daniel le Baeckere, le massacre des dix mille martyrs.

Le 28 mai 1447, le jeu d'un empereur de Rome fut exécuté par Jacquemart Bernier, Jehan, fils de maître Louwers et d'autres acteurs. Le jour de la procession, ce fut « le passion de Sainte Kateline » qu'interprétèrent notamment Hannekin Bosschart, Joes le Maech et maître Jehan.

Le 6 décembre, jour des Rois, donna l'occasion aux Augustins de jouer « L'offrande des Troix Roix ». Ce thème fut repris, l'année suivante, par Jacquemin de Lamer, hautelisseur, et Fouquet de Haynau, valet de la loi, dans « L'aparition des III Roix ».

A l'affiche des festivités de 1455, figurait ce programme tout à l'honneur du Comité des fêtes de l'époque :

— le dernier jour de février, sur le marché, « le jeu de large contenance », par Lievin et Cuerin le Baermacker ;

— le jour de la procession : devant l'hôpital saint Nicolas, « les dix mille martiers », par Jehan le Corte. Décor (quelques arbres) de Gille de le Heere. Peinture et grimage de Jasquin Andreu, « pointre » ; sur le marché au lait, « Les VII œuvres de miséricorde » par Serge Virendeels ; « Le vie de saint Eloy » par Lievin de Baermaker, dit le gait ; « L'offrande que firent les Troix Roix » par les enfants de Loupiet et Pietre le Loy ; « Monstrance du vieux testament » par Jasquin Andreu et Hannequin Willoy ; « La gloire du paradis et ung jeu de personnage de frère du Roy » par Josse le Brouddeur et Pietre Lartilleur ;

— le 16 août, sur le marché, « Le jeu du fil dou ducq de Bar » par Jehan le Corte et Lievin de Baermaker, dit le gait.

Le programme de l'année 1456 porte notamment :

— le 11 avril, sur le marché, « Le passion monseigneur saint Sebastien » par Lievin le Gallochier, Jehan le Corte et Corneille le Baermacker ;

— le jour de la procession, à la rue d'Argent, « Les VII hevres de miséricorde » par Arent le Trouwel, Jehan le Loe ; à la rue de la Ghaine, « Le decolacion de monseigneur saint Jehan Baptiste » par Joes le Maech...

« Le vie et passion de Sainte Barbele, Ystores du vieux testament, Le vie et martier de Saint Eloy, L'histoire de Notre Dame de Cambron » furent successivement interprétés en 1457 et suivis, en 1458, « dung jeu de parture (scène), Le nativiteit et passion de Saint Jehan Baptiste ossi sa decolation, Le consolation de Saint Pierre de Luxembourg, Le vie de Saint Eloy, Les III mors et III vifs », ainsi qu'un nouveau jeu de parture.

Cardinal et Jehan Aduereis dressent en 1459 une scène « alencontre de le halle des draps sour lequel Jehan le Corte et autres, ses complises, jeuerent ung jeu, le jour de le pourcession ». Elle était constituée « de bas (bois) et clayes ».

Le hautelisseur, Jacquemart Raggon, jouant dans la procession « Le passion de Notre Saveur Jesus », remplit le rôle du Christ, tandis que « VI aultres le thiroient à tout cordes ».

Trois et quatre ans plus tard, ce sera un autre hautelisseur Jacquemart Burin qui interprètera cette tragique scène, « portant une grand croix tout nut » pendant que « les autres le thiroient et maltreioient ».

En 1462, Lievin le Pattiner, Lievin de Wachter et ses compagnons exécutent « apres disner, le jour de le pourcession, le jeu de le fontaine de grace ». Huit montrances sont également réalisées cette année, sept en 1463, six en 1465. Cette dernière année, quatre cannes de vin sont présentées « au doyen de Hal, au pape des fols de léglise de Hal et autres en leur compagnie qui, par joyeusetet, estoient venus en ceste ville et y fais plusieurs enbatemens ». C'est la première mention d'une troupe étrangère. La seconde concerne l'attribution « dun tonniel de cervoise au seigneur de le petite gouverne venant de Hoves qui a tout sa compagnie vint en ceste ville faire plusieurs embatemens prenant et menant avoecq eulx le seigneur de pettite gouverne de ceste ville » (1467).

Le 5 mai de cette même année, des acteurs et notamment Jehan Vlieghe, Jehan Temmerman, Lucq le Baermacker représentent « Le légende de Saint Jullien » et, en juillet, Lievin le Gallochier et Jehan le Corte, « Le fieux perdu ».

Le premier jeu de nuit semble avoir été exécuté en 1470 devant l'hôpital saint Nicolas. Il eut pour principal acteur Christian de Bersel.

Les derniers comptes de massarderie relatent encore quelques jeux. Ils sont moins nombreux que les années précédentes ou du moins les subsides octroyés par la ville aux acteurs se font plus rares. Il convient de citer notamment en 1475 « ung jeu de Monseigneur Saint Lauren, à le porte de le ghaine » et « ung jeu de Monseigneur Saint Eloy, devant le halle de draps ». Trois ans plus tard, « plusieurs jeuweurs » interprètent, « Le jour de pasque florées, comment on se debvoit conduire, bien aller à confesse et à le table de Notre Seigneur ». L'année suivante (1479), ils « jeuwèrent le nuit et le jour de le pourcession toutte la légende de Monseigneur Saint Nicollay ».



